



Étapes dans la vie spirituelle chez les tout-petits

DE QUATRE À SIX ANS

À partir de 3 ans ½, on assiste à une grande évolution psychologique : tandis que, dans la toute petite enfance, le petit ne se dissocie pas de son entourage, maintenant il se découvre distinct des autres et va se situer par rapport à eux.

Et de même qu'il se situe maintenant par rapport aux membres de la famille et au monde environnant, il commence à se situer devant Dieu.

« La ligne de conduite est toute tracée : l'univers qu'il découvre (...) est signe de Dieu : "Dieu est là" - "Dieu est bon" - "Dieu est grand" - "Dieu est saint". (...) Le sentiment de la présence de Dieu est donc pour le tout-petit source de joie et de sécurité. »

(J-M. DINGEON : Père et Mère à l'image de Dieu)

Grandes lignes de la formation spirituelle à cet âge

La formation religieuse à cet âge est simple : elle se construit sur quelques grands axes d'où découlent les *attitudes* correspondantes :

- ▶ **Dieu est là** : je vis sous son regard.
- ▶ **Dieu est Grand** : Je L'adore.
- ▶ Attitude d'humilité (se savoir petit devant Dieu est moins difficile à l'enfant qu'à l'adulte...)
- ▶ **Dieu est Bon, Il m'aime** : je L'aime en retour.
- ▶ **C'est Lui qui m'a tout donné** : je Lui dis merci.
- ▶ **Confiance** : je peux Lui demander tout ce dont j'ai besoin.
- ▶ **Dieu est puissant, Il a tout fait** : j'admire la beauté de la Création. Joie et louange au Créateur.
- ▶ **Dieu est Saint** : tout faire pour Lui plaire et Lui ressembler, puisque nous sommes ses enfants.
- ▶ **Dieu commande**, par l'intermédiaire de papa et maman : je Lui obéis.
- ▶ **Dieu me voit**. Je ne Le vois pas, mais Lui me voit, jusqu'au fond de mon cœur. Si je fais quelque chose de mal, je Lui demande pardon.





Un début d'autonomie spirituelle

Tout petit, l'enfant ne fait qu'un avec sa maman et son entourage.

Vers 4 ans, il a déjà un début d'autonomie spirituelle. Cependant, il a encore besoin de ses parents pour prier.

En se rapprochant de « *l'âge de raison* », cette autonomie va s'affirmer. Sa maman devra alors se faire discrète et même, au besoin, s'effacer, pour le laisser arriver à une **prière personnelle** où nous n'avons pas à intervenir. Nous ne sommes là que pour l'aider à acquérir sa propre vie spirituelle. Respectons son secret intérieur.

Il faut alors accepter que la générosité de cet enfant ne s'exerce plus seulement envers nous, mais doucement orienter vers Dieu son cœur et sa pensée, de telle façon qu'en arrivant à l'âge de raison, de lui-même il cherche à plaire à Dieu, à faire ce que le Seigneur attend de lui.

Une tendance naturelle à faire plaisir aux autres

L'enfant se situant maintenant comme distinct des autres, il va vers eux et désire leur manifester de la tendresse.

Ce n'est plus seulement, comme avant, le besoin de « *recevoir* » de l'affection, mais celui d'en « *donner* » aux autres : c'est l'âge de la générosité. C'est comme une disposition *naturelle* à faire plaisir aux autres.

Mais quand l'enfant exprime sa tendresse, sa sensibilité a besoin de rencontrer un écho à son affection : rien n'est plus destructeur que de sentir en face de soi l'indifférence.

Comme toute disposition naturelle, cette générosité ne se développera et s'épanouira que si elle est soutenue, fortifiée, canalisée, par l'éducation. C'est l'éducation de la **charité** : aimer, c'est faire plaisir à Dieu et faire plaisir aux autres.

C'est aussi un premier apprentissage du sacrifice, car, pour faire plaisir aux autres, il faut quelquefois savoir se gêner pour eux : être poli, renoncer généreusement à sa petite volonté, prêter ses jouets...

Notion de temps et d'espace :

Avant 3 ans, l'enfant vit exclusivement dans le présent, il n'a pas encore la notion de temps : les idées suggérées par les mots comme « hier » ou « demain » ne lui disent à peu près rien.

À partir de 3 ans 1/2, il commence à se situer dans le temps, et dans l'espace.





La création, un tremplin pour aller à Dieu

L'enfant va alors découvrir le monde environnant, avec toutes les observations qui en découlent, Ces découvertes vont être pour lui une source continue d'admiration, d'émerveillement ! (*nous l'avons déjà vu à propos du mystère*).

La création est un chemin vers Dieu : on admire, et on Le remercie de ce qu'Il a bien fait toutes choses. Et, de l'admiration, on monte sans peine jusqu'à la louange et à l'*adoration*.

Éveil du sens de sa responsabilité

Avec la notion de temps et grâce au développement de la mémoire, la conscience de l'enfant de 3 1/2 - 4 ans s'ouvre au sens de sa responsabilité : il peut commencer à mesurer la portée de ses actes.

On peut alors, à la prière du soir, faire un rapide examen de sa journée : « *Est-ce que j'ai toujours été gentil aujourd'hui ?* »

Première ébauche d'examen de conscience. On fera le bilan de la journée, aussi bien sous ses aspects *positifs* que *négatifs* :

- ▶ - pour ce qu'on a fait de bien, on dit merci à Dieu ;
- ▶ - pour ce qui a été mal, on **demande pardon** d'avoir été "méchant" (sous ce terme, on englobe aussi la désobéissance ou toute sorte de caprice...).

De nombreux prêtres témoignent que des enfants de 4 ans sont parfaitement conscients de leurs fautes et demandent à se confesser.

« J'ai un esprit et un corps, et mon esprit doit commander à mon corps »

Dès que l'enfant a ses repères dans le temps et l'espace, on peut lui faire prendre conscience de ce qu'il a un esprit et un corps, et que son esprit peut (doit) « *commander à son corps* » : découverte d'importance capitale, qui va le rendre indépendant par rapport à son entourage et lui faire acquérir un début d'autonomie. Ce sujet sera développé plus loin.

Développement de la mémoire

À partir de 3 ½ - 4 ans, on assiste à un grand développement de la mémoire : l'enfant enregistre tout avec une incroyable facilité.

« Pendant la période de sensibilité au langage (qui se place avant 9 ans) la mémoire auditive de l'enfant est remarquable.

Apprendre par cœur n'est pas seulement un plaisir, c'est un besoin.





Il enregistre et imite tous les sons qu'il entend ».

(H. LUBIENSKA de LENVAL. L'éducation du sens religieux)

C'est donc bien à cet âge qu'il est recommandé d'exercer cette précieuse faculté pour la développer au mieux de ses capacités.

En classe, c'est l'âge des comptines, des chansons, des poésies... un peu plus tard, des Fables de la Fontaine et autres récitations...

Côté formation religieuse, profitons de cette facilité naturelle, mais temporaire, pour lui faire enregistrer le « divin ». Et pour meubler la mémoire, que trouver de plus beau que les textes sacrés que nous proposent la liturgie ou la Sainte Écriture ?

À noter, deux étapes dans la formation de l'esprit humain :

- » - d'abord une période d'acquisitions qui se font par le travail de la mémoire, au moyen de certains mécanismes (les tables de multiplication par exemple). Cette étape se situe, en gros, de 3 ans 1/2 à 9 ans. C'est l'âge du « primaire ».
- » - ensuite, sur ces connaissances emmagasinées par la mémoire, l'enfant apprendra à réfléchir et à les assimiler (les faire "siennes") : ce travail de réflexion correspond au cycle du « secondaire ».

